

# CONJONCTURE

À LA LOUPE...

## LA RIPOSTE DE MAGNAC-LAVAL

**Située au nord du département, au cœur du pays du Haut Limousin, desservie par la D 942, Magnac-Laval est une des communes les plus étendues de la Haute-Vienne. Doté d'un secteur tertiaire relativement étoffé, ce chef-lieu de canton permet à ses habitants de bénéficier des équipements d'une petite ville tout en vivant à la campagne. Preuve que ruralité et qualité de vie vont de pair.**

**Regain de population** Confrontée de 1975 à 1999 à une diminution et à un vieillissement de la population, la commune a cependant réussi au cours de ces dernières années à enrayer son déclin démographique. En raison probablement d'une redistribution de la population sur le territoire, Magnac-Laval a attiré de nouveaux habitants et les gains migratoires ont permis de compenser le déficit naturel. Une cinquantaine de familles anglaises séduites par le charme de la campagne environnante ont choisi de s'y installer. Aujourd'hui, le seuil des 2 000 habitants est presque atteint.

En raison de son appartenance à une région d'élevage, la vie économique locale reste fortement dépendante des activités agricoles plutôt axées sur l'élevage bovin, malgré la réduction du nombre des exploitations. Des foires bovines sont organisées régulièrement par les associations professionnelles. L'une d'elles, Les Portes de la Limousine, a lieu tous les deux ans en alternance avec le salon Tech-Ovin à Bellac. Comparativement, le poids du tissu industriel et artisanal apparaît relativement modeste. En dehors de l'artisanat du bâtiment et des travaux publics qui compte moins d'une dizaine d'établissements, on recense une seule entreprise industrielle spécialisée dans la transformation du papier, Magnac découpe, une des rares sociétés en France à faire de la découpe à façon.

**Une offre commerciale satisfaisante**

Une vingtaine de commerces de détail, ainsi qu'un grossiste composent l'offre et répondent aux principales attentes de la population. On recense les activités suivantes : supermarché, boulangeries, alimentation générale et épicerie fine, librairie-presses, fleuristes, cadeaux-décoration, jardinerie, quincaillerie, électroménager, salons de coiffure, banque, assurances, pharmacies, garages, paysagiste, restaurant et débits de boissons... Rares sont les manques qui ont été identifiés : dans l'alimentaire, le bourg ne possède pas de boucherie-charcuterie et dans le non alimentaire, l'offre de vêtements est inexistante (en excluant les produits proposés à l'occasion des foires et marchés). Dans ce dernier cas, la commercialisation d'articles d'habillement pourrait éventuellement donner lieu à une adjonction d'activité, mais, en aucun cas, à une création de boutique. L'aménagement d'un complexe de type zone commerciale autour de l'Écomarché a créé une nouvelle dynamique, mais cette mutation s'est accompagnée d'un déplacement du centre-ville

traditionnel. À l'image de nombreuses autres communes du département, plusieurs magasins ont fermé dans le centre-bourg. Toutefois, la transformation par les propriétaires des commerces en locaux d'habitation a ralenti le processus de multiplication des locaux vacants.

La municipalité s'est engagée dans une démarche de redynamisation du centre-ville qui devrait contribuer à créer un environnement propice à la relance du commerce et au développement du tourisme. La première étape a été réalisée en 2006 avec la rénovation de la place de la République, un des objectifs poursuivis étant d'en faire un lieu de vie, un espace ouvert aux différentes animations et manifestations. À l'horizon 2010, est prévue la réhabilitation du centre historique (place de l'Église) avec la mise en place d'un circuit piétons. Positionnée à proximité de l'axe Centre-Europe-Atlantique, la commune souhaite de surcroît jouer la carte du tourisme. Dans cette optique, l'implantation d'activités de service à destination des touristes (restauration...) le long de la D 942 serait un plus. Côté infrastructures, un hameau de douze gîtes implantés en bordure de l'étang des Pouyades assure l'hébergement et constitue, au cœur d'une nature préservée, une halte idéale pour les amateurs de pêche, voire les participants à des séminaires.

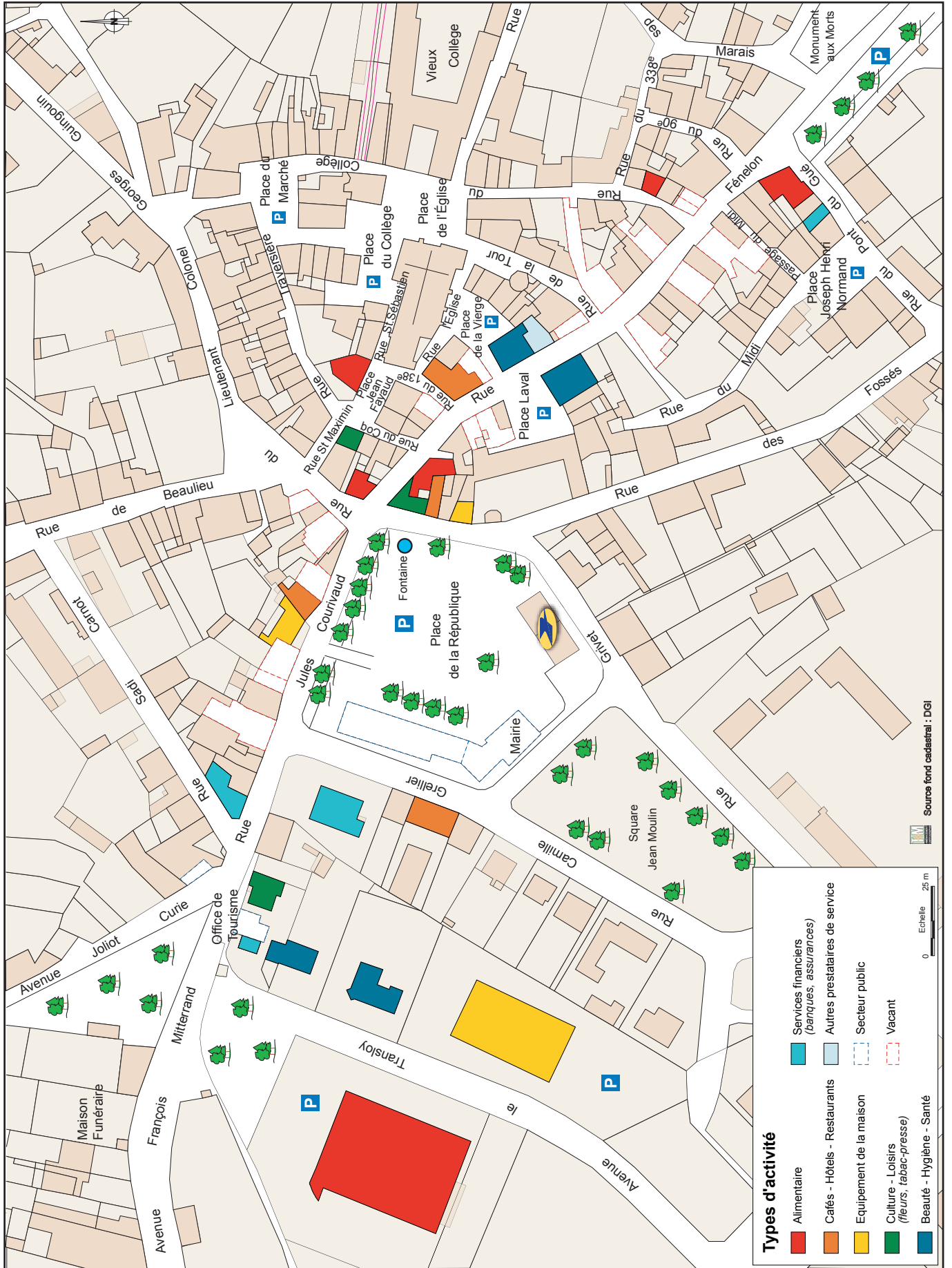
Mais l'économie est dominée en matière d'emploi par le secteur des services : éducation, action sociale et, surtout, santé. Né de la fusion de trois hôpitaux locaux (Bellac, Le Dorat, Magnac-Laval), l'hôpital intercommunal du Haut Limousin a choisi d'implanter son pôle logistique sur son site de Magnac-Laval. C'est d'ailleurs, avec trois cent vingt salariés, le plus gros employeur de la commune. Dans le domaine éducatif, outre une école maternelle et une école primaire, deux établissements d'enseignement spécialisé existent : l'institution du Vieux Collège qui accueille les enfants et adolescents en difficulté et, tradition agricole oblige, le lycée professionnel agricole de Magnac-Bellac (environ cent quatre-vingts élèves) qui est également un centre de formation professionnelle pour adultes. Autre composante du tertiaire, l'administration qui est bien représentée à travers plusieurs organismes : une trésorerie (la plus grande trésorerie rurale de la Haute-Vienne), une antenne de la Chambre d'agriculture et de la Maison du département, ainsi qu'une gendarmerie.

**Contact CCI :**

Marie-Christine Rata-Issadjy

05 55 45 15 07

# MAGNAC-LAVAL : ÉQUIPEMENT COMMERCIAL DU CENTRE-VILLE



Source : service études, CCI Limoges, août 2009